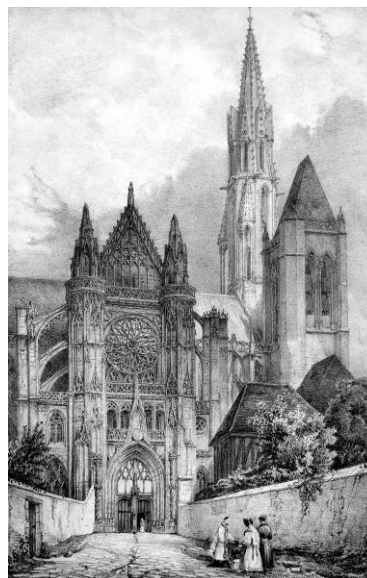


Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 14 – Juin / juillet 2014



Conférence du 21 juin 2014

Le Dr Gilles Bodin, président de la SHAS, faisait revivre la prospérité et les faillites de l'imprimerie stéréotype Tremblay à Senlis au début du XIX^e siècle.

Franklin Tremblay est le dernier fils de Denis Martin Tremblay, imprimeur, libraire et maire de Senlis pendant la Révolution. Son oncle Nicolas Joseph imprime à Paris *Le véritable père Duchesne*, journal d'opinion de Hébert.

En 1813, Franklin reprend l'imprimerie paternelle. Il lui donne bientôt une envergure industrielle. Il rachète le procédé stéréotype d'Herhan qui consiste à obtenir des clichés typographiques à partir de caractères mobiles en cuivre. Le but était d'augmenter la production et le tirage de livres de consommation à un moindre coût. Il entre de ce fait en compétition avec l'imprimeur Firmin Didot qui exploite son propre procédé stéréotype.

L'imprimerie s'installe bientôt de part et d'autre de la rue du Chat-Haret dans les maisons d'habitation dites du « Cachouet » et dans l'ancien grenier à sel aujourd'hui ex-clinique Saint-Joseph. Elle compte 40 presses et emploie, en 1825, 161 ouvriers sur place. Outre des imprimés administratifs et le *Bulletin judiciaire*, l'établissement produit plus de 250 volumes stéréotypes de littérature.

La faillite évitée de justesse en 1826, après un accord amiable avec les créanciers et une compression des moyens et des effectifs, devient inéluctable et définitive le 7 août 1829. Franklin Tremblay s'est noyé dans la Seine deux jours plus tôt. Sa jeune veuve Emma Barbot obtiendra un brevet d'imprimeur puis, remariée, ouvrira sous le nom de Madame Fessard une autre imprimerie à Senlis, 5 rue Neuve de Paris, active jusqu'en 1842.

Vie de la Société

Nous avons reçu successivement aux Arènes la *Société Historique de Meaux et de sa région* puis la *Société Historique de Suresnes*, occasions d'échanges fructueux sur la vie de nos sociétés. Elles nous ont fait l'hommage de leurs derniers bulletins et respectivement des *Actes du colloque de Meaux, Sciences et Médecines en Brie* et du livre *Histoire de Suresnes*.

Activité passée

Merci à tous les sociétaires qui ont accueilli les visiteurs et animé les Arènes pendant les chaudes *Journées nationales de l'Archéologie* les 7 et 8 juin.

Façade monumentale à Pont-Sainte-Maxence

La construction d'un nouveau centre commercial *Leclerc* au nord de l'Oise, au « Champ Lahyre », face à la mairie des Ageux, sur le territoire de Pont-Sainte-Maxence a permis à une équipe de l'INRAP de mettre au jour les fragments sculptés d'une grande façade monumentale gallo-romaine. Cet édifice de la seconde moitié du II^e siècle après Jésus-Christ, mesurait 70 mètres de long et 9,5 mètres de haut, pour un mètre d'épaisseur seulement. Il comptait 13 à 17 arches, parallèle à la voie romaine qui reliait Senlis à Amiens, non loin de l'actuelle RD 1017. Il s'ouvrait en arrière sur un vaste sanctuaire qui, lui, continua son activité après son effondrement. Les sculptures sont d'une qualité remarquable et concernent un large panthéon.



(Photo Gilles Bodin)



(Photo Denis Gliksman/INRAP)

http://www.inrap.fr/via_podcast/p-18265-Pont-Sainte-Maxence-decouverte-exceptionnelle-d-un-sanctuaire-monumental-antique.htm

Publications reçues

Les Amis du Vieux Verneuil publient sous le numéro 130 de leur revue trimestrielle la première partie d'une étude « Verneuil-sur-Oise, souvenirs 1914-1918, la guerre c'était aussi chez nous ».

Archives & Mémoires, la lettre d'information des Archives départementales de l'Oise, annonce la mise en ligne des registres de recrutement militaire des conscrits nés entre 1881 et 1901 et qui participèrent à la Grande Guerre.

Le numéro 1-2 pour l'année 2014 de la *Revue Archéologique de Picardie* est largement consacré à l'Aisne : enceinte néolithique de Crécy-sur-Serre, ensemble céramique du III^e siècle à Soissons (sous la plume de notre collègue Véronique Pissot), hameau d'Ambleny ou tuileries médiévales à Grisolles. Dans l'Oise, un article étudie le gisement mésolithique de Warluis.

Nous avons reçu les *Comptes rendus et Mémoires* de la Société Archéologique et Historique de Clermont-en-Beauvaisis, tome 43, au copieux sommaire. Une série d'articles étudie les différents aspects de l'hôpital de Clermont, une autre série le château, les seigneurs et l'église de Fitz-James.

Enrichissement de nos collections

Nous remercions Geneviève et Michel Segond qui ont offert à la SHAS un important et bel ensemble de livres sur Senlis et sa région d'une part et sur les Condé d'autre part. Ils y ont ajouté un lot de précieuses gravures encadrées parmi lesquelles la carte du diocèse de Senlis de 1709, des lithographies de Bouroux, une vue de Senlis par Mérian ainsi que des cartes postales et diverses brochures.



(Senlis 1638, Photo SHAS, fond Segond)

Nouvel enrichissement de nos collections

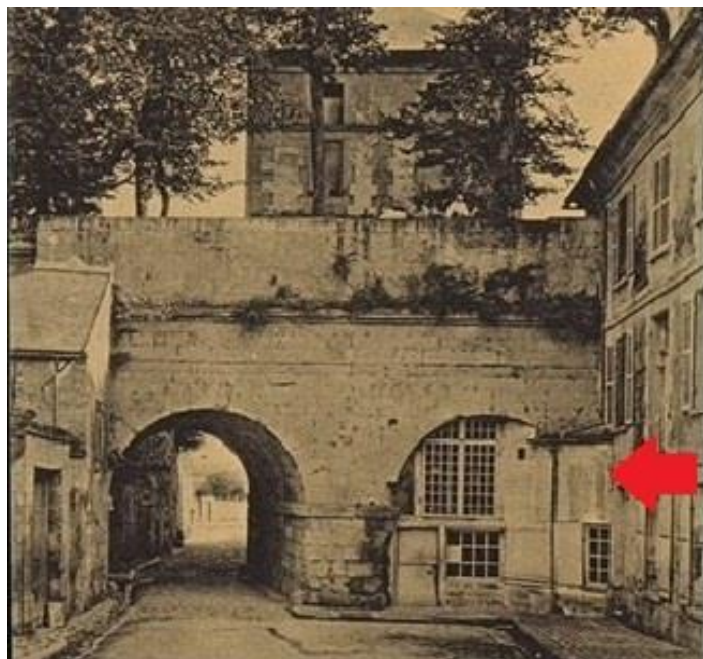
L'Association Renaissance offre à notre Société deux portraits peints sur carton par Chadave actif à Senlis (alias Charles Davidovici, membre de la SHAS en 1966), une pochette de disque, enregistré par le CES de Senlis en mai 1971, et le diplôme de bachelier de Pierre Hardy (père de l'abbé Robert Hardy) en date du 6 juillet 1900.

Exposition

À l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Séraphine Louis, les musées de Senlis présentent, jusqu'au 26 janvier 2015, une exposition exceptionnelle de ses œuvres intitulée *Séraphine de Senlis, de l'ombre à la lumière*. Sont rassemblées, outre la collection du musée, des œuvres appartenant à des collections particulières et à la fondation Dina Vierny.

Photo mystère de mai

Le graffiti photographié dans le numéro précédent orne le coin de la maison rue de Meaux avec la Porte de Meaux. Les photos anciennes montrent un passage en appentis à cet emplacement. Il est possible que ce dessin originellement réalisé à l'intérieur se soit ensuite retrouvé à l'extérieur. Ce qui pourrait également expliquer sa situation élevée. Il est peu connu car dissimulé par la végétation. Christian Lucas, membre de notre Société, propose d'y voir un instant de vie quotidienne croqué à une porte gardée.



(base Séraphine BM Senlis)

Signalisations archéologiques

Place des Arènes un nouveau panneau routier amovible, indiquait le monument antique lors des *Journées nationales de l'Archéologie*. Il a disparu depuis.

En revanche la signalisation du temple de la forêt d'Halatte sur la RD 932^A à l'orée de la forêt et peu avant *La Roue qui tourne*, n'existe plus. Dans l'attente d'un nouvel équipement, Marcel Rallon, membre de notre Société, avec l'autorisation du garde forestier, a posé ce panneau provisoire (petite aire de stationnement dans la courbe en venant de *La Roue qui tourne*).



(Photo Marcel Rallon)



**Château royal, 47, rue du Châtel
60300 Senlis**

**Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.org
www.archeologie-senlis.org**